

## LIVRET 2

# Organisation et gestion de l'enseignement-apprentissage

- |                                                                   |          |
|-------------------------------------------------------------------|----------|
| <b>1</b> Articulation<br>enseignement-apprentissage               | page 06  |
| <b>2</b> Différentes formes<br>de questionnements                 | page 28  |
| <b>3</b> Conditions, les facilitateurs<br>d'apprentissage         | page 48  |
| <b>4</b> Pédagogie différenciée                                   | page 70  |
| <b>5</b> Motivation et implication des élèves                     | page 90  |
| <b>6</b> API : l'enseignement-apprentissage<br>centré sur l'élève | page 110 |



Fiche 2

# DIFFÉRENTES FORMES DE QUESTIONNE- MENTS

---

# 20

## Les différentes formes de questionnements, questionnement ouvert, explication, reformulation.

Livret thématique	Sous-thèmes	Phases	Activités
<b>Livret thématique II</b>  Organisation et gestion de l'enseignement-apprentissage	<b>II.1</b>  Les différentes formes de questionnements, questionnement ouvert, explication, reformulation	<b>Phase 1</b> Analyse des représentations	2 activités
		<b>Phase 2</b> Analyse des pratiques	1 activité
		<b>Phase 3</b> Conception de nouvelles pratiques	1 activité

« Questionner l'élève empêche qu'il se questionne. D'où la prescription, faite par de nombreux pédagogues, d'inverser les rôles de questionneur et de questionné : c'est à l'enfant de questionner ; il faut faire confiance à sa curiosité qu'anime le processus spontané d'adaptation au réel. »

Olivier Maulini (2005)

L'apprentissage à l'école met en relation l'enseignant et les élèves, les élèves entre eux. Dans les différents rapports que ces acteurs entretiennent entre eux, le questionnement joue un rôle fondamental. Il est l'un des moyens majeurs utilisés à l'école pour, entre autres, susciter la participation des élèves, éveiller leur curiosité, déclencher leur réflexion, recueillir leurs préoccupations ; la méthode interrogative est la méthode la plus répandue au monde, essentiellement sous la forme de questions fermées. Pour des enseignants en formation, appréhender la pratique du questionnement à l'école sous ses différentes formes est une condition majeure susceptible de leur permettre de favoriser les apprentissages de leurs élèves, à condition que les questions soient variées, ouvertes, des questions Maître-élèves, mais aussi élèves-Maitre, élèves-élèves.

Tableau diagnostic	
Diagnostic à l'origine de la fiche II.2 et de la formation sur les différentes formes de questionnements	Un questionnaire collectif, généralement fermé
	Un questionnaire qui suscite peu de réflexion soutenue chez les élèves
	Peu de questions ouvertes avec un temps de réflexion accordé aux élèves ou de questions venant des élèves

### OBJECTIFS DE LA FORMATION :

- aider les formés à clarifier leurs propres représentations sur le questionnaire ;
- les amener à découvrir et maîtriser la formulation des différents types de questions pratiquées, ou susceptibles d'être pratiquées, pour des apprentissages de qualité chez les élèves ;

# PHASE 1

## ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS

**Démarche du formateur** : faire réfléchir les formés sur les concepts questionnement, question, explication, reformulation, sur les types de questions, sur les fonctions des questions

### Activité 1

Consigne :

**À l'école, le questionnement occupe une grande place dans les relations entre l'enseignant et les élèves, et entre les élèves eux-mêmes.**

**En petits groupes, et en vous servant du tableau ci-dessous :**

1. Donnez votre compréhension des mots suivants :  
questionnement, question, reformulation ;
2. Listez et caractérisez des exemples de types de questions selon vous ;
3. Identifiez les fonctions des questions utilisées à l'école et décrivez-les selon votre entendement.

I. Dans le cadre de la pratique du questionnement à l'école, donnez votre compréhension des mots suivants.	
1. Questionnement	
2. Question	
3. Reformulation	
II. Types de questions et description	
Les types de questions employées à l'école selon vous sont :	Description de chaque type
1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
III. Fonctions des questions	
Les fonctions (rôles) des questions employées à l'école selon vous sont :	Description de chaque rôle ou fonction
1.	
2.	
3.	
4.	
5.	

**Collectivement, avec l'appui du formateur, faites la synthèse des travaux de groupes.**

**Le formateur peut :**

- inviter chaque groupe à présenter oralement son travail ; des échanges suivront chaque présentation ;
- faire choisir et porter le travail d'un groupe au tableau ; avec son appui, les formés vont l'amender, l'enrichir et faire une synthèse des réflexions, conformément au modèle de tableau utilisé pour les travaux en groupe ;
- inviter chaque formé à prendre dans son cahier de notes le travail de son groupe et la synthèse de la plénière.

## Activité 2

Consigne :

**Dans le tableau suivant figurent divers moyens de formuler une même demande aux élèves, en éveil à l'oral (définition du paludisme) et en calcul à l'écrit (trouver le nombre 90).**

**Individuellement, pour chacun des thèmes considérés (éveil et calcul), identifiez votre modalité habituelle de questionnement, et commentez-la en précisant de quel type de question il s'agit et quel est son avantage.**

I. Questions possibles sur la définition du paludisme en 6e année, à l'oral ;	Votre choix commenté	II. Questions d'exercices écrits possibles en 6e année à propos de comment obtenir 90	Votre choix commenté
I.1. Selon vous, qu'est-ce que le paludisme ?		II.1. $50 + 40 = ?$	
I.2. Qui peut me dire ce qu'est le paludisme ?		II.2. $50 + 40$ égal 90, mais il-y-a-t-il une autre manière de trouver 90 ? Écris-la.	
I.3. Le paludisme est-il cette maladie provoquée par une piqûre de moustique ?		II.3. $90 = 45 + 45$ . Vrai ou faux ?	
I.4. Peut-on dire que le paludisme est une maladie qui se transmet par la piqûre d'un moustique femelle et qui se manifeste, entre autres, par des maux de tête et de la fièvre ?		II.4. $90 = ?$	
I.5. Le paludisme est une maladie tropicale qui (phrase à compléter) ..... .....		II.5. Combien connais-tu de façons d'obtenir 90 ? Écris-les.	

**Collectivement, avec l'appui du formateur, identifiez, pour chaque thème, la modalité dominante de question parmi les choix individuels. Discutez des différentes modalités de questions posées et dégagez une synthèse qui pourrait montrer les avantages et les limites de chaque modalité.**

**Exemples d'exploitation possible :**

- *Les questions du type I.1. et I.2. en éveil sont celles qui vont nécessiter chez les élèves un temps de réflexion avant de fournir une réponse élaborée par le répondant lui-même. En outre, les manières de répondre à ces questions peuvent varier d'un élève à un autre, même si elles sont toutes bonnes. Cela permet de faire émerger les représentations des élèves sur cette maladie, et aussi de développer chez eux de la créativité. Ce sont des questions ouvertes, contrairement aux questions I.3. et I.4., qui sont fermées, qui appellent donc des réponses fermées, et qui restreignent l'activité mentale des élèves. On pourra dire que la question I.5. est à mi-chemin entre les deux catégories déjà citées, et peut être utile comme reformulation de question pour déclencher la réaction des élèves.*
- *En calcul, on voit bien aussi que les questions II.1. et II.3 sont de type fermé, appelant une même réponse de la part de tous les élèves, alors que les autres sont ouvertes, laissant plus de place à la créativité et à l'élaboration personnelle, et sont importantes pour bien faire comprendre aux élèves qu'il n'y a pas qu'une seule manière d'obtenir 90.*

*Votre modalité habituelle de questionnement indique votre propension ou non vers les questions ouvertes qui sont à promouvoir.*

Le formateur peut aussi exploiter utilement le document ci-dessous du gouvernement canadien portant sur le questionnement en mathématiques, et dont voici le lien :

[https://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/CBS\\_AskingEffectiveQuestionsFr.pdf](https://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/CBS_AskingEffectiveQuestionsFr.pdf)

## **Autres apports du formateur concernant cette phase**

### **A. Élucidation conceptuelle**

#### **1) Question :**

une question est une demande, une interrogation adressée à autrui ou à soi-même. Elle peut être orale ou écrite, et appelle une ou plusieurs réponses.

#### **2) Questionnement :**

le questionnement à l'école est l'ensemble des questions que se posent le maître et l'élève. L'un et l'autre peuvent être sources et destinataires des questions.

#### **3) Reformulation :**

reprise d'une question sous une autre forme, en général plus simple, afin de mieux la faire comprendre par l'interlocuteur. Lorsque, dans une classe, par exemple, l'enseignant pose une question et qu'il se rend compte que les élèves ne l'ont pas comprise, il la reprend avec des mots plus simples, plus accessibles aux élèves.

### **B. Les types de questions**

En général, deux types de questions sont à retenir dans le domaine de l'enseignement-apprentissage : les questions fermées et les questions ouvertes.

### 1) Les questions fermées

Les questions fermées permettent d'obtenir une brève réponse de type oui ou non, une réponse très précise, unique. En général, la réponse est celle attendue par l'auteur de la question. Dans le cadre de ce type de questions, il y a une seule réponse valable. Les questions fermées sont, en matière d'enseignement-apprentissage, étroitement liées aux objectifs et aux contenus du cours. Elles constituent des questions de contrôle.

Elles permettent de vérifier si le message est bien reçu par l'élève. Leur insuffisance majeure est qu'elles ne laissent pas de place à une réflexion soutenue de la part de l'élève, à son initiative ou à sa liberté d'élaboration d'une réponse. Régis Bossut (<http://bossutonleadership.typepad.com/files/la-force-des-questions.pdf>) distingue deux types de questions fermées :

- *les questions fermées neutres, qui sont des questions de contrôle permettant de vérifier si le message est reçu par l'autre (exemple : « Vous me comprenez ? Est-ce clair maintenant ? ») ;*
- *Les questions fermées orientées, qui sont en réalité manipulatoires, que l'auteur déconseille (exemple : « Vous ne pensez pas que Karim a raison ? Ne serait-il pas mieux que l'on calcule d'abord le prix de revient ?... »).*

### 2) Les questions ouvertes

Les questions ouvertes exigent des réponses détaillées, élaborées. Elles sont plus larges et servent à solliciter la réflexion des élèves, à stimuler leurs recherches personnelles. Elles permettent de collecter des informations ou d'encourager les élèves à entrer dans les échanges, à participer au cours. Elles favorisent l'expression libre de l'élève, qui a ainsi la liberté de donner son point de vue, de choisir et d'expliquer ses réponses. Régis Bossut distingue également deux types de questions ouvertes :

- *les questions ouvertes neutres, qui permettent de collecter des informations, d'encourager les élèves, de les faire participer aux cours ou d'analyser une situation (exemple : « En quoi "aucun" est ici un adjectif indéfini ? ») ;*
- *les questions ouvertes orientées, qui aident à trouver des idées, des solutions, à tirer des conclusions, à chercher des moyens (exemple : « Pourquoi ? Veux-tu nous dire comment tu as procédé pour trouver ce résultat ? Comment va-t-on faire pour trouver le sujet du verbe de cette phrase ?... »).*

Notons qu'en situation de classe, il est parfois fait état aussi d'une troisième catégorie, à savoir les questions semi-ouvertes. « Une question semi-ouverte est celle présentée sous forme de phrase incomplète ou de phrases à compléter, de mots ou éléments à apporter. Il s'agit des questions d'appariement. » (Inspection générale - EPSP, 2010).

Enfin, les questions peuvent être orales ou écrites, appelant donc des réponses orales ou écrites.

Au-delà de ces distinctions, Maulini (2005, p. 170) estime qu'il importe de discerner le but des questions adressées aux élèves en classe : « S'agit-il de s'assurer qu'ils suivent bien la présentation ou s'agit-il de les amener à émettre des hypothèses ou à verbaliser leurs réflexions ? Une réponse précise est-elle attendue en fin de discussion ou les échanges visent-ils à émettre de nouvelles questions, à pousser plus avant l'investigation ? » Il ressort ici l'intérêt qu'il y a à susciter des questions chez les élèves.

Autrement dit, le maître doit laisser de la place aux questions des élèves, les amener à poser des questions, car cela est source de réflexion et d'activité intellectuelle de leur part.

Cependant, il importe de noter qu'il n'y a pas que l'enseignant qui soit susceptible de poser des questions. Il est important que l'enseignant incite les élèves à se poser des questions, à poser des questions, et il est important qu'il prenne en compte ces questions afin d'inverser parfois l'aller-retour question du maître - réponse de l'élève.



### C. Les fonctions des questions

Marguerite Altet (1994) distingue cinq fonctions que peuvent remplir les questions. Il s'agit des :

**1) questions de progression :**

elles amènent l'élève vers l'atteinte de l'objectif d'apprentissage visé, et donc vers l'appropriation des contenus prévus ;

**2) questions de contrôle :**

elles permettent de vérifier la compréhension et les acquis des élèves ;

**3) questions d'aide :**

elles permettent de relancer l'élève, de l'aider dans la compréhension et dans la découverte des savoirs ;

**4) questions de redécouverte :**

elles se proposent d'amener l'élève à se rappeler et à exprimer des savoirs déjà acquis ;

**5) questions de production :**

elles placent l'élève dans une situation de création, de production.

Afin de renforcer la compréhension du questionnement en classe, le formateur peut proposer la lecture de l'ouvrage de Marguerite Altet (1994) « La formation professionnelle des enseignants », pages 11 à 23. Il appartient au formateur de trouver la meilleure approche pour cette lecture.

### D. Comment questionner ?

F. Macaire (1980) conditionne le succès du questionnement de l'enseignant au respect de cinq critères. Selon lui, pour que le maître obtienne la réaction souhaitée de la part de ses élèves, chaque question qu'il pose doit être :

- correcte dans sa formulation ;
- précise ;
- claire ;
- coordonnée à la précédente, préparant la suivante ;
- adaptée aux élèves.

Il suggère de procéder de la façon suivante pour interroger les élèves :

- poser la question à toute la classe, de sorte que tous les élèves puissent l'entendre ;
- laisser le temps de réflexion nécessaire pour chercher la réponse ;
- désigner un élève pour donner sa réponse ;
- apprécier la réponse du répondant ou la faire apprécier par les autres élèves ;
- faire répéter la réponse juste et correcte.

Par ailleurs, il est utile de relever que les questions dans une classe doivent être diversifiées et fondées sur l'expérience des élèves, et tenir compte des profils d'apprentissage des élèves. La diversification des questions est transversale dans l'enseignement-apprentissage. Elle peut être utilisée à tout moment du processus. La taxonomie de Bloom peut servir de cadre de référence ou de support pour diversifier les difficultés des questions pendant l'apprentissage, et susciter les efforts des élèves.

Prenons l'exemple de la leçon d'éveil sur le paludisme. Les questions suivantes peuvent être posées aux élèves : qu'est-ce que le paludisme ? Comment peut-on l'éviter ? Donnez les raisons de la forte présence du paludisme dans notre village.

Texte d'appui

*UNESCO, Changer les méthodes d'enseignement : la différenciation des programmes comme solution à la diversité des élèves, 2005.*

<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001365/136583f.pdf>

Varier le niveau de complexité des questions et des activités

La taxonomie de Bloom sur le développement cognitif (1956) est un outil efficace pour réfléchir à la notion d'apprentissage. Selon la théorie de Bloom, la pensée va de la simple acquisition de l'information à des processus plus complexes. En pratique, la pensée n'est pas linéaire, et chacun utilise différents processus cognitifs en parallèle.

Cependant, cette taxonomie offre à l'enseignant un cadre facilement utilisable pour développer des activités et des questions fondées sur l'expérience, les centres d'intérêt et les profils d'apprentissage de chaque élève.

En fonction de chaque sujet, les enseignants peuvent varier les questions et les activités, allant d'une simple demande d'information (se rappeler) à la demande de synthèse et d'analyse de l'information, ce qui sous-entend la mise en œuvre de mécanismes de pensée plus complexes. Diversifier les questions est une technique qui peut être employée à tout moment au cours du processus pédagogique. En se servant simplement de la taxonomie de Bloom comme guide, on peut moduler la difficulté des questions de manière appropriée.

(Voir l'exemple en fin de fiche, qui peut vous aider à réfléchir à la manière dont vous pourriez mettre à profit cette idée dans votre classe)

Comme cela a été dit, la reformulation suppose que l'on reprenne une question déjà posée sous une autre forme plus simple pour les élèves, avec, donc, des mots qui leur sont plus accessibles. Il peut aussi s'agir de faire usage d'autres formes de reformulations (poser des questions : [http://www.ert.tn/ien\\_MeM/wp-content/uploads/2013/11/annexe-2-rapport-stage.pdf](http://www.ert.tn/ien_MeM/wp-content/uploads/2013/11/annexe-2-rapport-stage.pdf)) :

- question-écho : renvoyer à l'élève la question qu'il pose, en lui demandant d'y répondre lui-même ;
- question-relais : le maître renvoie une question posée par un élève à un autre élève ;
- question-miroir : renvoyer la question posée à toute la classe ;
- question-relance : rappeler (souvent d'une autre manière) une question qui était restée en suspens parce qu'on n'avait pas pu y répondre, afin que l'on y réponde.

Dans tous les cas, l'enseignant doit s'assurer que les élèves l'entendent bien, et il devra avoir une gestuelle adéquate qui attire l'attention et aide à le comprendre.

## PHASE 2

# ANALYSE DES PRATIQUES

**Démarche du formateur :** à partir d'un cours dispensé par un enseignant, faire déterminer les différents types de questions utilisées, identifier les différentes fonctions des questions employées, et faire des recommandations relatives à l'utilisation des questions à l'enseignant qui a dispensé le cours.

### Activité 1

Consignes de travail :

#### En petits groupes d'abord

À partir du verbatim (tableau contenant les questions de l'enseignante et les réponses des élèves) ci-dessous de cette leçon de grammaire sur les adjectifs indéfinis :

- identifiez, pour chaque question employée par l'enseignante, le type de question dont il s'agit ;
- déterminez les fonctions des questions employées ;
- appréciez l'emploi des questions par cette enseignante ;
- faites des recommandations susceptibles de permettre à cette enseignante d'améliorer la pratique de l'interrogation dans sa classe.

#### Collectivement ensuite

Mise en commun des travaux de groupes :

- Passez en revue les questions du verbatim et accordez-vous sur le type et la fonction dont relève chacune.
- Confrontez les différentes appréciations et recommandations/suggestions des groupes, et faites une synthèse avec l'appui du formateur.

#### Contexte de l'observation de classe :

Une enseignante a dispensé une leçon de grammaire dans une classe de CM2, qui compte 100 élèves (38 garçons et 62 filles), parmi lesquels 30 redoublants. La leçon portait sur les adjectifs indéfinis et a duré 30 min. L'objectif de l'enseignante dans cette leçon de grammaire était le suivant : l'élève devait être capable d'identifier, en les soulignant, les adjectifs indéfinis dans une phrase. L'enseignante a prévu les phrases suivantes comme texte support pour la leçon.

- Tout élève doit apprendre ses leçons.
- Certaines routes sont coupées à cause de la pluie.

Identification des types et fonctions des questions posées par l'enseignante				
Numéro d'ordre	Questions posées par la maîtresse au cours de la leçon	Réponses des élèves	Type de question	Fonction
1.	Maîtresse : « Qui va nous rappeler la dernière leçon de grammaire ? »	Andria : « Adjectifs possessifs. »		
2.	Maîtresse : « Faites une phrase. »	Andria : « La dernière fois, on a vu l'adjectif possessif. »		
3.	Maîtresse : « Qui va reprendre ? »	Hélène : « La dernière fois, on a vu l'adjectif possessif. »		

4.	Maîtresse : « Qui va me dire ce que c'est qu'un adjectif possessif ? »	Fatimata : « L'adjectif possessif est un déterminant du nom. »			
5.	Maîtresse : « Qui va me dire ce qu'il indique ? »				
6.	Maîtresse : « Qui va citer quelques adjectifs possessifs ? »				
7.	Maîtresse : « Nous allons faire un petit exercice... »				
8.	Maîtresse : « Je vais vous demander de souligner les adjectifs possessifs dans les phrases. »				
9.	Maîtresse : écrit au tableau : « Souligne les adjectifs possessifs dans les phrases : - La case de ma tante est vaste. - Sa fille parle à leur mère. - Maman range ses affaires. »				
10.	Maîtresse : « Qui va lire ? »	Alizèta : « Souligne les adjectifs possessifs dans les phrases : - La case de ma tante est vaste. - Sa fille parle à leur mère. - Maman range ses affaires. »			
11.	Maîtresse : « On peut corriger ? »	Élève : « Moi, moi, moi... »			
12.	Maîtresse : « Qui vient pour la première phrase ? »	(Noëlla : souligne « ma » dans la première phrase.)			
13.	Maîtresse : « Oui, Samira... »	(Samira : souligne « leur » dans la deuxième phrase.)			
14.	Maîtresse : « Qui a trouvé les quatre réponses ? »	(Élèves : certains lèvent leurs mains.)			
15.	Maîtresse : « Qui a trouvé trois ? »				
16.	Maîtresse : « Deux ? »				
17.	Maîtresse : « 0 ? »	(Élèves : personne ne lève la main.)			

Numéro d'ordre	Questions posées par la maîtresse au cours de la leçon	Réponses des élèves	Type de question	Fonction
18.	Maîtresse : écrit au tableau : « - Tout élève doit apprendre ses leçons. - Certaines routes sont coupées à cause de la pluie. »			
19.	Maîtresse : « OK, donc, aujourd'hui encore, nous allons continuer toujours avec les adjectifs. »			
20.	Maîtresse : « C'est compris ? »	Élève : « Oui. »		
21.	Maîtresse : « Qui doit apprendre sa leçon ? »			
22.	Maîtresse : « Qui doit apprendre sa leçon ? »	Prisca : « Tout élève, tout élève doit apprendre ses leçons. »		
23.	Maîtresse : « À cause de quoi certaines routes sont coupées ? »			
24.	Maîtresse : « À cause de quoi certaines routes sont coupées ? »	Jeanne : « À cause de la pluie, certaines routes sont coupées. »		
25.	Maîtresse : « Qui va lire maintenant ? »	Élie : « Tout élève doit apprendre sa leçon. Certaines routes sont coupées à cause de la pluie. »		
26.	Maîtresse : « Qui va reprendre ? »	Vincent Ndo : « Tout élève doit apprendre sa leçon. Certaines routes sont coupées à cause de la pluie. »		
27.	Maîtresse : « Regardez bien les deux phrases ! »			
28.	Maîtresse : « Quels sont les mots qui accompagnent élève et routes ? »			
29.	Éveline : « Tout et certaines. »			
30.	Maîtresse : « Est-ce qu'ici, c'est précis ? »			
31.	Maîtresse : « Est-ce que ça identifie un élève ici ? »			

Numéro d'ordre	Questions posées par la maîtresse au cours de la leçon	Réponses des élèves	Type de question	Fonction
32.	Élève : « Non. »			
33.	Maîtresse : « OK, certaines routes sont coupées à cause de la pluie ? »			
34.	Maîtresse : « Est-ce qu'on sait, c'est quelle route ? »	Élève : « Non. »		
35.	Maîtresse : « Tout et certains ne sont pas précis. »			
36.	Maîtresse : « On ne sait pas c'est quelle route, on ne sait c'est quel élève. »			
37.	Maîtresse : « Comment on peut appeler ces mots ? »	Konfé : « On peut appeler ces mots les adjectifs indéfinis. »		
38.	Maîtresse : « Mais si je vous demande, qu'est-ce qu'un adjectif indéfini ? »	Élève : « Un adjectif indéfini est un déterminant du nom. »		
39.	Maîtresse : « Qui a une autre définition ? »	Élève : « Un adjectif indéfini est un mot qui indique d'une manière vague. »		
40.		Élève : « Un adjectif indéfini montre n'importe quelle chose, n'importe quelle personne, n'importe quel animal. »		
41.	Maîtresse : « OK, donc on va prendre la définition d'Élie »			
42.	Maîtresse : « Élie, tu reprends. »	Élie : « Un adjectif indéfini est un mot qui indique d'une manière vague. »		
43.	Maîtresse : « Un adjectif indéfini est un mot qui indique d'une manière vague, indéfinie, le mot qu'il détermine. »			
44.	Maîtresse : « On va compléter ça. »			
45.	Maîtresse : « Un adjectif indéfini est un mot qui indique d'une manière vague, indéfinie, le mot qu'il détermine. »	Élève : « Un adjectif indéfini est un mot qui indique d'une manière vague, indéfinie, le mot qu'il détermine. »		

Numéro d'ordre	Questions posées par la maîtresse au cours de la leçon	Réponses des élèves	Type de question	Fonction
46.	Maîtresse : « Ça peut aller ? »			
47.	Maîtresse : « C'est fini comme ça ? »			
48.	Maîtresse : « Qui va reprendre ? »	Kambou : « Un adjectif indéfini est un mot qui indique d'une manière vague, indéfinie... »		
49.	Maîtresse : « Regardez les mots certaines et routes. »			
50.	Maîtresse : « Qu'est-ce qu'on remarque ? »	Omar : « On remarque s à la fin. »		
51.	Maîtresse : « À la fin de quoi ? »	Omar : « À la fin de certaines et routes. »		
52.	Maîtresse : « En ce moment, qu'est-ce qu'on peut dire ? »	Élève : « L'adjectif indéfini s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine. »		
53.	Maîtresse : « Est-ce que vous connaissez d'autres adjectifs indéfinis ? »	Élève : « Aucun. »		
54.	Maîtresse : « Oui, Konfé ? »	Konfé : « Aucune. »		
55.	Maîtresse : « Aucune, ça, c'est le féminin de aucun, donc c'est la même chose quoi. »			
56.	Maîtresse : « C'est tout ? »			
57.	Maîtresse : « Quels sont les principaux adjectifs indéfinis ? »	Élève : « Les principaux adjectifs indéfinis sont : chaque, même, quelque, plusieurs, tel, nul, aucun chacun, tout, certaine. »		
58.	Maîtresse : « Comment on peut analyser un mot comme ça ? »			
59.	Maîtresse : « Pour analyser un mot, on fait comment, on donne quoi ? »	Émelie : « On donne son nom, son genre, son nombre et sa fonction. »		
60.	Maîtresse : « Ça peut aller ? »			

Numéro d'ordre	Questions posées par la maîtresse au cours de la leçon	Réponses des élèves	Type de question		Fonction
61.	Maîtresse : « Comment on fait ? Comment on analyse un adjectif indéfini ? »	Élève : « Pour analyser un adjectif indéfini, on donne sa nature, son genre, son nombre et sa fonction. »			
62.	Maîtresse : « OK, maintenant je veux des exemples. »				
63.	Maîtresse : « Donc, on a cité les adjectifs indéfinis, donc vous allez donner des exemples. »	Élève : « Chaque jour, les élèves ne vont pas à l'école. »			
64.	Maîtresse : « L'adjectif indéfini ici, c'est quoi ? »				
65.	Maîtresse : « Certains parents vont aux champs, l'adjectif indéfini, ici, c'est... »				
66.	Maîtresse : « L'adjectif indéfini ici, c'est quoi ? »				
67.	Maîtresse : « Enseignant ici, c'est un quoi ? »	Élève : « Enseignant c'est un nom, c'est un nom commun de personne. »			
68.	Maîtresse : « OK, vous soulignez les adjectifs indéfinis et vous analysez. »				
69.	Maîtresse : « Qui va lire au tableau ? »				
70.	Maîtresse : « Analysez-les. »	Achille : « Quelques élèves sont sages, quelques, adjectif indéfini, masculin pluriel, détermine élèves. »			

### A) Analyse de l'emploi des questions par l'enseignante

.....

.....

.....

.....

### B) Recommandations/suggestions pouvant permettre à l'enseignante d'améliorer la pratique de l'interrogation dans sa classe

.....

.....

.....

.....



## PHASE 3

# CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES RÉINVESTISSEMENT PROFESSIONNEL

**Démarche du formateur : faire planifier une leçon prenant en compte l'usage des questions de forme variée favorables à l'apprentissage chez les élèves.**

### Activité 1

Consigne :

- En petits groupes, pour chaque étape de la présente leçon, dites quels types et quelles fonctions de questions employer, qui soient susceptibles de favoriser un apprentissage véritable de la notion par les élèves.
- Formulez ces questions en prenant le soin de préciser si elles seront posées oralement ou à l'écrit.
- Dans la 3e colonne du tableau, tirez une conclusion sur vos propositions.

*Contexte de la fiche pédagogique à concevoir*

#### Informations relatives à la classe

- Classe : CM2
- Zone d'implantation : zone rurale
- Effectifs de la classe : 61 dont 33 garçons et 28 filles

#### Informations relatives à la notion à étudier

- Titre de la leçon : les adjectifs indéfinis
- Objectifs spécifiques visés :
  - Définir l'adjectif indéfini ;
  - Identifier des adjectifs indéfinis dans des phrases ou dans un texte ;
  - Employer des adjectifs indéfinis dans des phrases personnelles.
- Durée : 30 min
- Texte de base : Le vieux Possi avait sollicité l'aide de tous les jeunes du village pour la moisson de son champ de riz. Le jour venu, plusieurs jeunes se sont présentés tôt le matin dans le champ. Certains jeunes, absents du village ce jour-là, avaient envoyé de l'argent au vieux Possi, afin de l'aider à supporter les frais de préparation du repas pour les travailleurs. D'autres jeunes lui avaient envoyé des vivres. Chaque invité, jeune ou moins jeune, s'était muni d'une faucille. En quelques heures, tout le riz fut moissonné. Aucun endroit du champ n'a été épargné. Tels des criquets, les moissonneurs dépouillèrent le champ de ses grains.

Étape de la leçon	Éléments du sous-thème (questionnements, questionnement ouvert, explication, reformulation)	Exploitation lors de la formation
Étape 1 Rappel...	A) Type(s) de questions qui conviennent et questions 1. 2. 3. 4. Etc.  B) Fonctions des questions posées	Discussions Synthèse ...

Étape de la leçon	Éléments du sous-thème (questionnements, questionnement ouvert, explication, reformulation)	Exploitation lors de la formation
Étape 2 Nouvelles notions et nouveaux apprentissages Déroulement .....	A) Type(s) de questions qui conviennent et questions : 1. 2. 3. 4. Etc.  B) Fonctions des questions posées	Discussions Synthèse ...
Étape 3  Synthèse Résumé de la leçon .....	A) Type(s) de questions qui conviennent et questions 1. 2. 3. 4. Etc.  B) Fonctions des questions posées	Discussions Synthèse ...

**Ensuite, collectivement, mettez en commun les travaux des groupes avec l'accompagnement du formateur, et faites une synthèse.**

### Pour aller plus loin

Le questionnement fait partie des stratégies de gestion participative de la classe. C'est l'un des moyens que se donne l'enseignant pour amener les élèves à être actifs et à participer à la construction de leurs connaissances. Cependant, il importe que ce questionnement soit dynamique et engage une vraie réflexion chez les élèves. Afin, donc, de permettre aux enseignants de poser les bonnes questions dans leurs tâches d'enseignement-apprentissage, il est utile de les former à la pratique du questionnement, qui participe non seulement à une bonne gestion de la classe (objet du livret thématique I), mais également à motiver et à engager les élèves dans la tâche, en les rendant responsables de la construction de leurs savoirs, avec l'accompagnement de l'enseignant.

*Autres apports théoriques sur la thématique*

Taxonomie de Bloom avec exemples de questions et de tâches			
Domaine	Définition	Exemples d'activités et de questions	
Connaissance	Se rappeler	Que signifie « recycler » ?	De quels éléments grammaticaux une phrase est-elle constituée ?
Compréhension	Comprendre l'information	Expliquez le mot « recycler » avec vos propres mots.	Quels « éléments grammaticaux minimaux » sont nécessaires pour élaborer une phrase complète ?

Taxonomie de Bloom avec exemples de questions et de tâches			
Domaine	Définition	Exemples d'activités et de questions	
Application	Utiliser l'information	Comment « peut-on recycler » ?	Formulez deux phrases : l'une incluant des « éléments grammaticaux minimaux », et l'autre avec un contenu identique, mais faisant appel à d'autres notions
Analyse	Dissocier l'information en plusieurs parties	Expliquez en quoi le recyclage est important dans notre pays.	Quelles sont les fonctions des éléments grammaticaux surlignés ? Un gros chat a effrayé ma mère pendant qu'elle faisait la lessive.
Synthèse	Rassembler l'information pour constituer un nouveau « tout »	Développez un programme pour améliorer le recyclage à l'école et à la maison.	Choisissez un texte. Indiquez les différents choix grammaticaux dans le texte qui expriment le temps, le moyen, la conséquence et le sujet.

Faisant écho à la taxonomie de B. Bloom, M. Altet (2000) présente, dans le tableau qui suit, des exemples de types de questions qui peuvent inspirer les formés.

Questions	Déclencheurs de questions
<b>... de connaissances</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Acquisition ou rappel de l'information</li> <li>• Connaissance des faits, des règles, des formules...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qui est... ? Quel est... ? Qu'est-ce que... ?</li> <li>• Où... ? Quand... ? Quoi... ?</li> <li>• Qu'est-ce qui te permet de savoir... ?</li> <li>• Où pouvons-nous trouver l'information... ?</li> </ul>
<b>... de compréhension</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Interprétation des connaissances</li> <li>• Recherche d'éléments comparatifs</li> <li>• Justification de ses connaissances</li> <li>• Établissement de liens entre les éléments appris</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Que signifie... ? Donne un exemple.</li> <li>• Qu'est-ce qui prouve que c'est exact ?</li> <li>• Dis ce que tu penses à propos de...</li> <li>• Cherche l'utilité de...</li> <li>• Pourquoi faut-il... ?</li> </ul>
<b>... d'application</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Formulation d'hypothèses</li> <li>• Stratégies et moyens utilisés</li> <li>• Moyens pour apprendre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment doit-on s'y prendre pour... ?</li> <li>• Énumère les étapes permettant de...</li> <li>• Quels moyens peut-on employer pour... ?</li> </ul>
<b>... de synthèse</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Reformulation</li> <li>• Résumé de ce qui est important</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exprime dans tes mots ce que tu as compris.</li> <li>• Que sait-on maintenant sur... ?</li> </ul>
<b>... d'évaluation</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prévision des questions d'évaluation</li> <li>• Analyse des stratégies utilisées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels sont les éléments importants à retenir ?</li> <li>• Comment tu as fait pour... ? Est-ce une bonne stratégie ?</li> </ul>

La diversification des questions est une méthode qui peut également être utilisée pour évaluer le niveau d'apprentissage de l'élève. Cela permet aussi de montrer de quelle manière l'élève a exploité l'information dans une nouvelle situation. L'enseignant n'a pas besoin d'utiliser tous les niveaux taxonomiques dans chacun de ses cours, mais il faudrait qu'il se réserve toujours la possibilité d'utiliser plusieurs compétences cognitives.

## Récapitulation

Ce qu'il faut retenir sur la Fiche II-2 sur les différentes formes de questionnements, questionnement ouvert, explication, reformulation.	Il y a différentes formes de questionnements. Les questions fermées appellent moins à la réflexion et à une réelle activité mentale des élèves.
	Les questions ouvertes engagent davantage la réflexion et la participation des élèves à la construction de leurs connaissances et de leurs savoir-faire.
	Un bon usage du questionnement suppose une diversification des questions, un appel à une réelle activité mentale, une prise en compte de niveaux taxonomiques élevés, des reformulations adaptées au contexte des élèves et une incitation de ces derniers à également poser des questions.

## BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Altet, M.** (1994), *La formation professionnelle des enseignants*, Paris, PUF
- **Altet, M. et Britten, D.** (2000), *Microenseignement et formation des enseignants*. Paris : PUF
- **Altet, M.** (2008), *Analyser et comprendre la pratique enseignante*, Rennes : PUR
- **Macaire, F.** (1979), *Notre beau métier*, Issy-les-Moulineaux, Les classiques africains
- **Maulini, O.** (2005), *Questionner pour enseigner et pour apprendre. Le rapport au savoir dans la classe*. Paris : ESF. 249 p
- **UNESCO** (2005), *Changer les méthodes d'enseignement : la différenciation des programmes comme solution à la diversité des élèves*. UNESCO
- **Jodelet, D.** (1994), *extrait, Les représentations sociales*, Paris, PUF (pp. 36-57). [http://classiques.uqac.ca/collection\\_methodologie/jodelet\\_denise/representations\\_pratiques\\_individu/representations\\_texte.html](http://classiques.uqac.ca/collection_methodologie/jodelet_denise/representations_pratiques_individu/representations_texte.html)
- **Bossut, R.** (non daté), *Des moyens pratiques pour un leadership pratique. La force des bonnes questions*. Leadership Tribune 010. <https://bossutonleadership.typepad.com/podcast/>
- **Gouvernement de l'Ontario au Canada** (2011). *L'art de questionner de façon efficace Susciter la réflexion des élèves et approfondir la compréhension conceptuelle des mathématiques* [https://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/CBS\\_AskingEffectiveQuestionsFr.pdf](https://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/CBS_AskingEffectiveQuestionsFr.pdf)
- **Inspection générale - EPSP** (2010), *Gestion pédagogique d'une classe. Module de formation des enseignants du primaire*. Kinshasa, UNESCO-PASE. [www.globalpartnership.org/fr/download/file/fid/3259](http://www.globalpartnership.org/fr/download/file/fid/3259)
- *Poser des questions* : [http://www.ert.tn/ien\\_MeM/wp-content/uploads/2013/11/annexe-2-rapport-stage.pdf](http://www.ert.tn/ien_MeM/wp-content/uploads/2013/11/annexe-2-rapport-stage.pdf)

3. La ration alimentaire est la quantité  
 de nourriture équilibrée dont le corps  
 a besoin chaque jour.  
 4. La moelle épinière, le cerveau,  
 les nerfs  
 Fondations  
 Nalanga 0,5  
 Ousoulo 0,5  
 Goussou 0,5  
 Toubou 0,5  
 Kaus 0,5  
 3.000  
 600  
 4. Les nerfs installés

+147,076 =  
 et 243,387 est :  
 3  
 3  
 3

